

de l'enfance appelée au service des autels ! O mère, ayez pitié de nous ! . . . Dans le mouvement général, dans la fièvre qui agitent nos populations, trop de catholiques restent impassibles et se contentent de contempler, les bras croisés, le spectacle qui se déroule à leurs yeux. Oh ! je tremble pour l'avenir, s'est écrié Sa Grandeur, mais je ne désespère pas. Si un mot jeté dans trois paroisses, il y a quelques jours, a pu attirer ici un si grand nombre de personnes, il y a au cœur de nos catholiques une vitalité religieuse capable de faire face à toutes les attaques."

Et Sa Grandeur, en terminant, exprima le vœu que chaque année verra se renouveler une si imposante démonstration religieuse, que chaque année les cœurs viendront se retremper à l'ombre du sanctuaire de Notre-Dame de Bon Secours. Suivit alors le salut du Très Saint Sacrement, puis on se prépara au retour. A six heures et demie le train arrivait à Winnipeg, et chacun rentrait dans son foyer, le cœur heureux et content. Les pèlerins, enchantés de la réception qu'on leur avait faite à Saint-Norbert, avaient été un grand sujet d'édification pour les paroissiens de Mgr Kitchot. C'est ce qu'exprimait ce vénérable curé alors que Sa Grandeur le remerciait au nom de tous : — Mais, c'est plutôt à moi de vous remercier, Monseigneur . . . Tenez, si vous saviez comme je ressens de joie à les voir prier ! — Et, de fait, ajoutait Sa Grandeur dans une autre circonstance, on aurait dit des religieux réunis pour prier ensemble.

VOIX DE L'ÉCOLE.

LE R. P. BERTHE DANS LA VIE DE SAINT ALPHONSE DE LIGUORI,
CITANT LA LETTRE DU SAINT A SES JEUNES NEVEUX,
FAIT LES REMARQUES SUIVANTES :

“ Cette lettre, si pleine de surnaturelle tendresse, est en même temps un chef-d'œuvre de pédagogie, que feront bien de méditer tous les maîtres et maîtresses chargés de la formation intellectuelle et morale de la jeunesse. En trois courts paragraphes, Alphonse y révèle le sens, profondément philosophique, des mots qui, dans toutes les langues, servent à exprimer cette formation. Il faut *élever, éduquer, instruire* l'enfant ; mais en quoi consiste cette élévation, cette éducation, cette instruction ? Il faut *élever* l'âme de l'enfant au-dessus de terre, dit Alphonse, lui faire prendre son vol jusqu'à Dieu, qui est son père, et l'attacher inséparablement par